



Younited Credit approche de son objectif de leader européen

La plateforme spécialisée dans les prêts à la consommation des particuliers a passé le cap de 500 millions d'euros de crédits financés et souhaite continuer à déployer son modèle dans d'autres pays européens avec comme objectif 1,5 milliard d'ici 2020.

Souvent décrite comme la prochaine licorne en France, voire en Europe, Younited Credit (anciennement Prêt d'Union) vient de passer un cap dans sa courte vie : dépasser le seuil du demi-milliard d'euros de crédits accordés. En pleine accélération, la startup, qui commence à être assez imposante pour une fintech et qui passait au premier trimestre 2016 les 250 millions d'euros de crédits accordés, a ainsi doublé en un an ce chiffre. « Parmi les acteurs européens, nous sommes les premiers à atteindre ce chiffre après seulement 5 ans d'activité » souligne ainsi Geoffroy Guigou, co-fondateur et directeur général de Younited Credit. Un cap qui repose sur une stratégie bien huilée. A commencer par le type d'agrément dont dispose l'entreprise. « Nous sommes agréés établissement de crédit et PSI auprès de l'ACPR et de l'AMF. Un statut qui est donc passeportable dans toute l'Europe » continue Geoffroy Guigou. Un avantage concurrentiel qui lui permet de s'installer en dehors de la France sans avoir à trop attendre pour démarrer l'activité. Cela a ainsi été le cas en Italie, dont la filiale a ouvert en mars 2016 comme en Espagne où la société s'est installée en mars dernier, chacun des deux pays ayant agréé l'établissement en 3 à 4 mois maximum. Une stratégie de développement européen complétée par la mise en place de partenariats locaux très fructueux. Ainsi, Younited Credit a développé avec la fintech Raisin, le comparateur de dépôts à terme allemand, un partenariat en Allemagne et en Autriche permettant de collecter des fonds pour financer les crédits. « Ce montage a permis de financer 20% des prêts contractés par nos clients en France et en Italie en 2016 et ce à partir de l'épargne d'Allemands et d'Autrichiens » explique Geoffroy Guigou. Au total, sur l'année 2016, la collecte de fonds est venue à 60% d'investisseurs institutionnels, à 20% de high networth individual ou de family office et à 20% de particuliers. « Les investisseurs institutionnels sont arrivés dès 2015 chez nous à travers nos fonds communs de créances, d'abord avec les caisses de retraite qui ont investi de 5 à 10 millions d'euros, puis l'an dernier avec des assureurs de renom comme Zencap qui a posé 35 millions sur la table ou Aegon qui a investi 80 millions » souligne Geoffroy Guigou. Coté crédits accordés, évidemment la France reste le principal marché, mais l'Italie a accordé 27 millions d'euros de crédits en un an, soit 2,3 fois ce que la maison mère française avait fait en un an après son lancement. « Le démarrage en fanfare de l'Italie est certes dû à notre modèle mais aussi au fait que le pays dispose d'un fichier positif qui nous a permis d'aller vite dans le traitement des dossiers » explique encore Geoffroy Guigou. Du côté des taux pratiqués, ils vont de 5 à 9% en France auxquels s'ajoutent 1,5% de frais de dossier, ces chiffres étant plus élevés en Italie et en Espagne où les taux du marché sont plus hauts. « Et nous avons peu de défauts de paiement, de 2 à 4% des crédits accordés, ce qui prouve la fiabilité de notre modèle d'analyse des risques » souligne encore Geoffroy Guigou. Au final, Younited Credit, dont la marque est désormais plus connue et moins confidentielle que son prédécesseur, emploie aujourd'hui 170 personnes, dont 30 à Rome et 10 à Barcelone. Et la société investit fortement sur l'avantage technologique d'une telle plateforme, déployant près de 30% des salariés sur les fonctions de développement. Un tel investissement lui permet désormais de disposer de technologies de pointe entraînant une accélération des acceptations de dossiers de crédits, ce délai devant passer de 24 heures à 6 heures maximum d'ici la fin de l'année. Par ailleurs, accompagnée d'actionnaires de choix comme Crédit Mutuel Arkea qui détient 25%, Eurazeo qui dispose de 20% du capital ou encore Schibsted (maison mère du Bon Coin), la fintech a levé au total, à travers plusieurs opérations 63 millions d'euros et devrait continuer sur sa lancée. Avec un objectif annoncé de dépasser 1,5 milliard d'euros de crédits accordés en 2020 et de devenir le leader européen du crédit à la consommation loin devant les acteurs traditionnels français comme Sofinco ou Cetelem, mais aussi les acteurs britanniques comme Zopa notamment.